

— Eh bien, mon prince, Gênes et Lucques ne sont plus que des apanages, des помѣстья, de la famille Buonaparte. Non, je vous préviens, que si vous ne me dites pas que nous avons la guerre, si vous vous permettez encore de pallier toutes les infamies, toutes les atrocités de cet Antichrist (ma parole, j'y crois) — je ne vous connais plus, vous n'êtes plus mon ami, vous n'êtes plus мой вѣрный рабъ, comme vous dites. Ну, здравствуйте, здравствуйте. Je vois que je vous fais peur, садитесь и рассказывайте.

“Οἱ τοιοῦτοι οὐκ ἄν ἄλλο τι νομίζοιεν τὸ ἀληθὲς ἢ τὰς τῶν σκευαστῶν σκιάς.” It is from Plato's Republic. It translates as: “Such men would consider as true nothing other than the shadows of artificial objects.” Just a reminder. Although one who has seen a glimpse of the Truth is not likely to forget.

Have you ever had a wish fulfilled and cursed yourself for wishing? Enlightenment is what I asked for, enlightenment is what I spent fruitless years of meditation striving to achieve, and enlightenment is exactly what the mocking goddesses of Fate granted me for my prayers. For three seconds I was given the power of seeing beyond the silver veil of what we call “reality”.

It is since that day that they call me mad.

There is no repose for me now, for there is no drawing away from what lies beyond the veil. I cannot tell you what it is I saw, as there are no words to describe Truth—words are what bind us inside the cave, words are the guardians of the familiar falsehood. Nor would I be so kind and so cruel to bestow upon you the power that was unleashed for me. You could call me God, as the serpent prophesied: “וּנְפַקְחוּ עֵינֵיכֶם וְהִיִּיתֶם” — “כִּאֲלֹהִים” — “then your eyes shall be opened, and ye shall be as gods”. You would crawl on your knees before me if I chose so. But you shall not: there is but one desire in me now—to lose this knowledge and be a man again, bound by the familiar fetters that I have been foolish to cast away.

And this is the one thing I am unable to do.

Un mec assis de façon à monopoliser ostensiblement deux strapontins écoute la musique qui sort de son baladeur MP3 en tentant de prendre un air féroce ; tout son look, la capuche doublée de (fausse) fourrure comme les chaînes qui pendent à son cou, se résume en un seul mot : *wigger* (comment dit-on ça en français ? je ne sais pas si le jargon urbain a forgé un terme). En face de lui, un archétype stupéfiant de la « ménagère de moins de cinquante ans », capricieuse égérie de la société de consommation, lit un magazine dont la couverture est justement reprise par une publicité aux couleurs criardes qui pend du plafond : on y apprend que tout est fini entre deux stars du showbiz dont le même magazine nous révélait, deux mois plus tôt, qu'ils pensaient se marier. Trois touristes japonaises étudient le plan du réseau affiché à côté de la porte ; l'une d'elles tient dans son dos un guide dont la couverture porte l'inscription « 大正 » en katakanas rouge vif au-dessus d'un dessin stylisé de la tour Eiffel (si c'est ça qu'elles veulent voir, elles sont parties dans la mauvaise direction). Derrière elles, un SDF endormi s'est allongé transversalement sur deux sièges : son odeur est telle que personne

n'a voulu s'asseoir sur les deux places en vis-à-vis ni sur les strapontins dans son dos. À côté, l'autre groupe de quatre sièges est occupé par une famille française typique, le papa, la maman, le grand frère tout occupé par sa console de jeux, et la petite sœur qui s'exerce à lire le nom des stations et à les repérer sur le plan de la ligne : « Corvisart » (elle prononce le 't' final), déclare-t-elle, « plus que cinq gares et on descend. » Sur un strapontin derrière la petite fille, une jeune femme téléphone à celui qui est peut-être son fiancé, et il y a de la dispute dans l'air. En face d'elle, un homme assez âgé semble perdu dans ses pensées : absent, il regarde dehors. À côté de lui, un couple plutôt jeune, également sur des strapontins, s'est assis de travers pour pouvoir se faire face, de part et d'autre de l'allée centrale, et ils se tiennent les deux mains. Sur la banquette derrière, un homme d'entre vingt et trente ans est perdu dans la consultation de l'*Officiel* des spectacles ; il a posé son sac sur la place voisine. À l'opposé du sac, une vieille femme terriblement ridée caresse le petit caniche qu'elle tient sur ses genoux. De l'autre côté, une femme petite et potelée, au visage souriant, tient un crayon au-dessus d'une page de mots croisés partiellement remplie, mais elle regarde, dehors, le quai qui s'éloigne. Une autre femme tient une grille de nombres sur laquelle elle semble, au contraire, terriblement concentrée : il s'agit de ces grilles qu'on doit remplir avec les chiffres de 1 à 9 selon diverses contraintes. Vers le milieu du wagon, un musicien aux traits vaguement amérindiens cherche à récolter de l'argent en chantant dans son ampli cabossé un vieux tube de Simon & Garfunkel. Il n'attire certainement pas l'attention des trois ados (un black, un blanc, un beur), genre skaters, qui rigolent très fort juste devant lui en évoquant je ne sais quelle connerie d'un de leurs profs. Sur le groupe de sièges adjacent, deux cinquantenaires en costard se font face, chacun un téléphone collé à l'oreille : un instant, l'espace entre des répliques dans leur conversation est telle qu'ils semblent se parler l'un à l'autre, et le dialogue en est surréaliste. Un homme petit et maigre, aux cheveux grisonnants, lit un numéro de *Science & Vie* dont la couverture annonce des explications sur la structure de l'espace-temps. Un numéro de *L'Équipe*, tombé par terre dans l'allée centrale, titre sur une défaite à domicile du PSG. Côté quai, une jeune femme blonde à l'air sérieux est absorbée par la lecture de *La Tempête* de Shakespeare. Face à elle, un dandy arabe d'une trentaine d'années joue avec ses mains, manifestement tendu. Un homme à la peau noire et aux traits sévères — presque le sosie du Roi des Rois Hailé Sélassié I^{er} — contemple un livre d'art dont la couverture reproduit un des célèbres tableaux de Böcklin sur le thème de l'Île des morts. Au bout du wagon, un homme surveille ses valises et regarde sa montre d'un air inquiet. Un quadragénaire sur un strapontin tient un gros livre qui promet une prise en main facile du logiciel *Firefox* ; mais ses yeux sont tournés vers sa voisine, une jeune femme noire d'une beauté époustouflante dont les énormes boucles d'oreille balancent dès qu'elle bouge la tête.

One Ring / Anneau Unique / Een Ring / 魔戒一 / འུ་འུ་འུ་
(Made in Mordor)

Thank you for choosing an appliance in the **Rings of Power**® range which is intended, for making you invisible and ruling Middle-Earth. *Please read, carefully these instructions. Any use, which does not conform to these instructions will absolve **Rings of Power**® from any liability.*

Description: (Please refer to illustration sheet.) (A) Ring. (B) Fiery letters (only visible when heated). (C) Hole for inserting finger. (D) Optional chain (not included).

Safety recommendations: Please read instructions carefully before use. Never leave the Ring within reach of children or hobbits without supervision. When heating Ring, to make fiery letters appear, care must be taken not to burn oneself with heat source (though Ring remains cool).

Use: Put Ring on finger by inserting finger in hole B. Ring adjusts automatically to finger size. To remove, gentle pull on Ring. To make fiery letters appear, heat ring in fire. For more advanced instructions (such as, to find them, to bring them all and in the darkness bind them), please refer to full user's manual, available from **Rings of Power®** editions (see enclosed catalog).

Notes: • Ring does not make user invisible from powers of darkness. • Ring does not protect from wearer's finger being cut off, bit off or otherwise severed; Ring will cease to operate, should this occur. • Attempts to dispose or destroy of Ring by any attempts are not covered by guarantee. • To heat ring (such as, for making fiery letters appear), please use normal heat source such as wood fire. Specially, throwing Ring in volcano is not under normal use. • Ring might not function normally when used by certain supernatural creatures living in forests. • Loss or theft is not covered by guarantee. • To rule them all and in the darkness bind them, Ring must be worn at all times: do not remove unless needed.

Cleaning: Gentle clean with a soft dry cloth. No detergents.

Environmental protection: Our Rings are 100% environment-friendly, made from recycled material.

Waste disposal: Should the Ring no longer be found agreeable, please contact us for disposal. *Do not attempt to personal dispose or destroy.* **Rings of Power®** shall not be held liable for grievous bodily harm resulting from attempts to dispose of ring in any manner.

Guarantee: Lifetime guarantee (only valid with official dealer stamp).

ˌdɪəɪnst ˈkiːtʃəɪ m kɪ.ˈeɪfɪŋ
ˌstɑːdɪ.ŋ ˈɪŋɡlɪʃ pɪ.əˌnʌnsɪ.ˈeɪfɪŋ
ˌaɪ wɪl ˈtiːtʃ jɒs ɪn maɪ ˈvɜːs
ˈsəʊndz laɪk ˈkɔːps ˈkɔː ˈhɔːs ənd ˈwɜːs

To get Indic languages to work properly, we need to use, e.g., [Script=Devanagari] as an optional argument to \newfontfamily. This should make reordering work (पि) should render as roughly as पि, not as पि).

पशुपतिरपि तान्यहानि कृच्छ्राद्
अगमयदद्रिसुतासमागमोक्तः ।
कमपरमवशं न विप्रकुर्युर्
विभुमपि तं यदमी स्पृशन्ति भावाः ॥

For Arabic, we used [Script=Arabic]. Also, do not forget to use \setRL or the words will be arranged left-to-right.

حُكِي وَاللَّهُ أَعْلَمُ أَنَّهُ كَانَ فِيمَا مَضَى مِنْ قَدِيمِ الزَّمَانِ وَسَالِفِ الْعَصْرِ الْأَوَّانِ مَلِكٌ مِنْ مُلُوكِ سَاسَانَ بِجَزَائِرِ الْهِنْدِ وَالصِّينِ صَاحِبٌ جُنْدٍ وَأَعْوَانَ وَخَدَمٍ وَحَشَمٍ لَهُ وَلَدَانِ أَحَدُهُمَا كَبِيرٌ وَالْآخَرُ صَغِيرٌ وَكَانَا فَارِسَيْنِ بَطْلَيْنِ وَكَانَ الْكَبِيرُ أَفْرَسَ مِنَ الصَّغِيرِ وَقَدْ مَلَكَ الْبِلَادَ وَحَكَّمَ بِالْعَدْلِ بَيْنَ الْعِبَادِ وَأَحَبَّهُ أَهْلُ بِلَادِهِ وَمَمْلَكَتِهِ وَكَانَ اسْمُهُ الْمَلِكِ شَهْرِيَارَ وَكَانَ أَخُوهُ الصَّغِيرُ اسْمُهُ الْمَلِكِ شَاهِ زَمَانَ وَكَانَ مَلِكٌ سَمَرَقَنْدَ الْعَجَمِ. وَلَمْ يَزَلِ الْأَمْرُ مُسْتَقِيمًا فِي بِلَادِهِمَا وَكُلُّ وَاحِدٍ مِنْهُمَا فِي مَمْلَكَتِهِ حَاكِمٌ عَادِلٌ فِي رِعْيَتِهِ مُدَّةَ عَشْرِينَ سَنَةً وَهَمَّ فِي غَايَةِ التَّبَسُّطِ وَالْإِنْشِرَاحِ.